

Comment juger son prochain dans des situations embarrassantes, prôtant grandement à confusion?

Ci-dessous les faits :

Je faisais partie d'un programme d'études dans un hôpital de Jérusalem, programme s'étalant d'octobre 1993 à juin 1994. Tous les membres de ce programme, y compris la directrice étaient rémunérés par un établissement américain. Un matin de janvier, en pénétrant dans mon bureau, je trouvais Ofra, ma directrice, furieuse, arpentant la pièce en marmonnant. Je m'intéressais délicatement à la raison de sa contrariété, mais celle-ci refusa d'en parler, prétextant que ce n'était pas d'ordre professionnel. Mais un quart d'heure plus tard, elle passa aux aveux : elle avait reçu un chèque de la direction, chèque daté de novembre 1994. Elle ne comprenait pas pourquoi la direction lui avait fait un chèque postdaté de 11 mois, ce qui l'a mis réellement en colère. En effet, ce chèque constituait la rémunération des 3 mois précédents ; mais elle ne pourrait l'encaisser que dans 11 mois. Comment la direction avait-elle osé lui envoyer un chèque postdaté ? Connaissant le sérieux de l'institution, j'eus du mal à croire cela, mais manifester mon étonnement ne fit qu'accroître la colère de la directrice. Cette dernière décida donc de se rendre au syndicat des enseignants, afin de porter plainte et de rendre public de telles malversations au sujet des salaires des employés. Elle essaya à de multiples reprises de joindre le syndicat par téléphone mais sans succès. De mon côté, devais-je prévenir l'institution avant qu'une plainte lourde de conséquences ne soit déposée contre elle ? Entre temps, Ofra, ma directrice réussit à joindre le syndicat, mais la personne concernée par ce genre d'affaires était absente.

Enfin il fut 13 heures, l'heure pour moi de quitter le bureau, mais ma directrice ne s'était toujours pas calmée. Avant de partir, je lui demandais si elle était bien sûre que la date du chèque était le 1er novembre 1994. Ma question l'irrita encore plus, et elle répliqua en m'apportant le chèque. Elle me le tendit. Il était bien libellé au 1.11.94. Je lui dis alors que le chèque était daté du 11 janvier 1994. Elle me fixa, incrédule. Puis elle se souvint, tout à coup qu'en Israël, les dates s'écrivent de manière inversée par rapport aux Etats-Unis. 1.11.94 signifie 1^{er} novembre 1994 en Israël, alors qu'en Amérique, cela veut dire 11 janvier 1994. Ma directrice fut extrêmement gênée face à cette situation, car elle avait raté toute une journée de travail en vain, du fait de sa colère.

Mettons- nous à la place de cette directrice :
Comment aurions-nous réagi : Notre colère aurait-elle eu le dessus ou bien aurions-nous envisagé la situation sous un angle différent ?

Cette histoire nous montre bien que **toute situation peut et doit parfois être envisagée sous un angle différent**. Concevoir une autre interprétation de la situation peut parfois se révéler être à notre avantage et **nous évite alors bien des désagréments**. En effet, nous **éviterons ainsi de proférer de la médisance** (nos pensées essayant d'être toujours positives), **de nous mettre en colère**. Une telle attitude **favorisera l'éducation, la réussite sociale et apportera la paix et l'harmonie**.

Reconsidérer une situation, la percevoir sous un angle différent, revient parfois à changer de point de vue et donc à juger favorablement notre prochain.

Juger favorablement est à la fois une mitsva (accessible à tout un chacun) **et une mida** (trait de caractère), .mida héritée de nos ancêtres. En effet, Avraham pria Hachem afin qu'Il ne détruise pas le peuple impie de Sodome. Grâce à Avraham, l'attitude de juger favorablement nous est désormais accessible, au prix d'un petit effort de notre part.

Mais comment considérer la situation sous un nouveau jour ? Comment juger favorablement les autres ?

- 1) Tout d'abord, on refusera de mettre en évidence l'aspect néfaste des gens. Ainsi, on dissimulera les erreurs et actes embarrassants des autres, quand il n'y a aucun bénéfice à les révéler. Nous éviterons donc toute suspicion sur qui que ce soit.
- 2) Puis, on prendra du plaisir à les montrer sous un jour favorable.

Grace à de tels comportements, nous ne serons pas une personne malheureuse, critique, tatillonne, trouvant des défauts à tous en permanence, mais nous nous métamorphoserons plutôt en une personne heureuse. **Chassons donc l'amertume, et le ressentiment et préférons l'optimisme et la joie !**

En résumé, essayons de **percevoir la situation de façon positive, avec plus de recul et de maturité**. Ainsi, notre santé physique comme émotionnelle en sera améliorée, et nos relations avec les autres seront meilleures.

Soyons optimistes et positifs !

Bon courage et bon travail !

(À suivre)